

FLEURS MARTIALES. 551

de camomille & le gingembre pul-|| le Soufre ℥j. le tout incorporé dans  
vérifiés àã ℥ij. l'Acier préparé avec|| le Syrop d'Ecorces d'Oranges.

---

FLEURS MARTIALES.

*Flores Martiales.*

Nommées aussi ENS MARTIS.

*Et par quelques-uns,*

MARS DIAPHORETIQUE.

℥. Colcothar de Vitriol verd lavé, ou Limaille de Fer. P. ℥j.  
Sel Ammoniac. . . . . P. ℥ij.

Mêlez & sublomez le mélange dans une cornue. Prenez ce qui est resté au fond de ce vaisseau après la sublimation. Mêlez-le de nouveau avec les Fleurs qui se sont sublimées. Recommencez la sublimation jusqu'à ce que les Fleurs aient pris une belle couleur jaune.

On peut ajouter à ce dernier résidu une demi-livre de Sel Ammoniac, & répéter la sublimation. On peut même continuer l'opération aussi long-temps que les Fleurs paroissent avec la couleur qui leur est propre.

R E M A R Q U E.

Dans la Pharmacopée qui a précédé celle qu'on donne actuellement, on donnoit deux préparations sous les noms de Fleurs Martiales & d'Ens Veneris: mais comme cette dernière se fait avec le Colcothar du Vitriol vert, il n'y a réellement point de différence entre cette préparation & celle dans laquelle on emploie la Limaille de Fer. Cette méthode a été approuvée par le Collège, comme étant d'un

X x x ij

usage généralement reçu. Elle n'est pas d'ailleurs incompatible avec la formule originale. Il est en effet probable que du temps même de Boyle, on entendoit par le Vitriol de Hongrie, auquel il donne la préférence, un Vitriol ferrugineux, ainsi qu'on l'a déjà observé. (\*) C'étoit sans doute par la même raison que M. Wilson (\*\*) confondoit ensemble le Vitriol de Hongrie & celui de Dantzik, comme étant verts tous les deux. (1)

(\*) Voyez l'Exposition du Comité, pag. Ixix & suiv.

(\*\*) Cours de Chymie, part. 1, chap. 11.

(1) La propriété qu'a le Sel Ammoniac d'enlever avec lui plusieurs substances métalliques qui seroient incapables sans lui d'être volatiles, est le fondement de l'opération qui vient d'être décrite. C'est cette propriété du Sel Ammoniac qui a engagé les Alchymistes à donner à ce Sel, tantôt le nom d'*Aigle blanc*, tantôt celui d'*Oiseau de proie*, &c. Le Fer & le Cuivre sont les métaux sur lesquels on opère le plus ordinairement. C'est sans raison, ainsi qu'on l'a remarqué dans l'Exposition du Comité, que Boyle avoit donné le nom d'*Ens Veneris* au résultat de l'opération dans laquelle il se servoit du *Colcothar* du Vitriol vert. Mais on n'en doit pas moins distinguer deux opérations, l'une connue sous le nom d'*Ens Martis*, dans laquelle le Fer sert de base; l'autre, sous celui d'*Ens Veneris*, dans laquelle on emploie le Cuivre. Ce nom d'*Ens* ou d'*Être* vient originairement de Paracelse, lequel suivant son usage, employoit souvent ce mot emphatique pour exprimer le pouvoir & l'efficacité de certaines substances sur les Corps.

On a nommé aussi quelquefois cette préparation *Aroph*, d'après le même Auteur.

On a cru pendant long-temps que les *Fleurs Martiales* n'étoient que le Sel Ammoniac même sublimé, qui avoit emporté avec lui quelques parties du Fer avec lequel on l'avoit mêlé : mais un examen plus exact a fait voir qu'il y avoit réellement une portion du Fer combiné avec l'Acide Marin qui entre dans la composition du Sel Ammoniac; que c'est cette nouvelle combinaison qui s'élevant avec le Sel Ammoniac en substance, le jaunît, & lui donne la couleur safranée qu'on fait lui être propre. On ne doit pas d'ailleurs être étonné de cette sublimation, quoiqu'on sache que la combinaison de l'Acide Marin avec le Fer soit fixe; parceque ce nouveau composé demeure parfaitement combiné avec le Sel Ammoniac, & que l'un & l'autre ne font qu'un tout ensemble. On peut donc regarder les *Fleurs Martiales* comme un composé de *Sel Ammoniac*, & de *Sel Marin* à base ferrugineuse. Une

remarque importante pour la réussite de l'opération, est que plus le Fer qu'on emploie est phlogistique, plus il y a de Sel Ammoniac décomposé. Il est aisé de s'en apercevoir par la couleur des Fleurs qui sont plus jaunes. Il est aisé en même-temps d'en sentir la raison. En effet, quoique l'Acide Marin soit de tous les Acides celui qui dissout le plus aisément le Fer dans tous les états où ce métal peut se trouver, il a cependant, ainsi que tous les autres Acides, d'autant moins de facilité à l'attaquer, qu'il est plus dépouillé de Phlogistique. On voit par conséquent qu'on ne doit pas se servir du *Colcothar* pour cette opération, puisqu'il est certain que c'est l'état où le Fer se trouve avoir perdu le plus de Phlogistique. Il vaut beaucoup mieux employer la limaille de Fer bien fine, ou un *Safran de Mars* soluble dans les Acides, tel qu'est celui qu'on obtient du Vinaigre par la précipitation, & dont nous avons parlé dans la note qui concerne les *Safrans de Mars*. Pour exécuter le procédé des *Fleurs Martiales*, il est plus commode de se servir d'une cucurbite basse, surmontée d'un chapiteau, que d'employer une cornue; parcequ'avec ce dernier vaisseau, on n'a pas la même facilité de voir ce qui se passe dans l'opération. Les Dispensaires varient dans les proportions des deux substances. Presque tous, ainsi que la Pharmacopée que nous traduisons, met-

tent deux parties de *Sel Ammoniac* sur une de Fer. Cependant, en général, il vaut mieux que le Fer excède, parceque le Sel Ammoniac se décompose plus facilement. Les deux substances employées en parties égales, paroissent former la proportion la plus juste. Un point important, suivant la remarque de M. Gellert (\*) est que le mélange soit bien fait, autrement les Fleurs qui s'éleveroient seroient du Sel Ammoniac tout pur. Il faut donc triturer les substances dans un mortier de verre, afin de les mêler exactement ensemble. Il s'élève pendant la trituration une vapeur volatile alkaliné, parcequ'il se fait un commencement de décomposition du *Sel Ammoniac*. Nous avons déjà fait remarquer dans la note qui concerne les Esprits volatils urinaires, que les substances métalliques étoient en état d'opérer la décomposition de ce Sel. On recommande ordinairement de faire sublimer le mélange à sec; mais nous croyons qu'il vaut mieux l'humecter légèrement, parceque nous avons remarqué que la sublimation se faisoit plus aisément, qu'il y avoit une plus grande quantité de *Sel Ammoniac* décomposé, & qu'on pouvoit faire l'opération avec moins de feu. Nous préférons cependant le feu nud au bain de sable dont on se sert ordinairement pour les raisons que nous avons exposées plusieurs fois, & parceque cette sublimation exige

(\*) Chymie Métallurgique, tom. 2, probl. 67.

un degré de chaleur beaucoup plus considérable que les autres opérations de cette espèce. Pour y procéder, il faut donc, après avoir fait le mélange, le mettre dans la cucurbite, dont il ne doit remplir que le quart. On place ce vaisseau dans un fourneau assez profondément. On bouche avec de la terre glaise l'espace & les ouvertures qui se trouvent entre la cucurbite & les parois du fourneau. On ajuste sur la cucurbite un chapiteau auquel on adapte un matras; on lute, & on laisse sécher le tout. On donne ensuite un feu léger qu'on augmente par degrés, jusqu'à faire rougir le fond de la cucurbite. On ne sauroit employer de cucurbites vernissées, parceque ce vernis fait avec le plomb, est susceptible d'être attaqué par l'acide Marin. On doit donc se servir d'une cucurbite de grès, qu'on a soin auparavant de bien enduire de lut, afin qu'elle puisse endurer la chaleur sans se casser. On voit passer d'abord dans le récipient un peu d'Esprit volatil urinaire. Cet Esprit est coloré, parcequ'il entraîne ordinairement avec lui une petite quantité de *Fleurs Martiales*: ces Fleurs viennent s'attacher en même-temps au chapiteau, & même le long des parois de la cucurbite. Lorsqu'on s'est servi d'une cornue, les Fleurs viennent s'attacher au col de ce vaisseau. Lorsqu'on apperçoit qu'il ne monte plus rien, on laisse refroidir les vaisseaux, & lorsqu'ils sont froids on délute, & on ramasse les Fleurs avec précaution,

& on les enferme dans une bouteille bien bouchée. Ces Fleurs sont légères, tendres, & d'une couleur jaunâtre. Si elles étoient d'une couleur trop pâle, on pourroit les resublimer, après les avoir mêlées avec le résidu qui se trouve dans la cucurbite: elles se chargent par ce moyen d'une nouvelle quantité de Fer qui rend leur couleur plus jaune. Mais il ne faut pas ajouter une nouvelle quantité de Sel Ammoniac, ainsi que le texte le prescrit: car il y en a déjà assez en suivant les doses que nous avons indiquées. Nous parlerons du résidu de cette opération dans l'article suivant. Les *Fleurs* qui sont le long des parois de la cucurbite, & plus près du fond de ce vaisseau, sont ordinairement d'un jaune plus foncé, parcequ'elles contiennent plus de fer. Elles ont aussi une saveur plus styptique; on en forme souvent une teinture en les mettant dans un matras, & versant par-dessus de l'Esprit-de-Vin rectifié: on substitue quelquefois à la Limaille de Fer la Pierre Hamatite qu'on fait être une mine de ce métal. Le résultat est par conséquent le même, & on obtient de même des *Fleurs Martiales* de Sel Ammoniac. On leur donne cependant dans l'usage ordinaire le nom de *Fleurs Hamatites* (*Flores Hamatites*.)

Le Fer n'est pas la seule substance métallique qui puisse, en décomposant une partie du Sel Ammoniac, s'élever sous la forme de Fleurs. Le cuivre & le mercure, & d'autres substances pareilles,

jouissent de la même propriété. Nous nous réservons de parler dans les articles de ce chapitre, qui concernent le mercure, de la combinaison qui se fait de ce métal avec le Sel Ammoniac. Nous rapporterons en même-temps les expériences que M. Macquer a communiquées sur cet objet à l'Académie des Sciences. A l'égard du cuivre dont nous avons déjà fait mention, on sait que la combinaison de ce métal avec le Sel Ammoniac porte le nom d'*Ens Veneris*. Nous ne croyons pas devoir nous y arrêter, parceque cette composition ne paroît être actuellement d'aucun usage en Médecine, & que nous pensons que c'est avec raison. D'ailleurs l'opération est à peu près la même pour le manuel. Nous observerons seulement d'après les réflexions censées que fait M. Baron dans ses *Notes sur le Cours de Chymie de Lémery* (\*) que si, suivant l'usage ordinaire, on se sert du vitriol bleu calciné & lessivé, on n'a plus qu'une chaux de cuivre déstituée de phlogistique, & sur laquelle le Sel Ammoniac n'a plus d'action. Ce Sel alors se sublime donc seul, & emporte tout au plus avec lui quelques molécules de cette chaux qui donnent simplement aux Fleurs une couleur jaune. Lorsqu'au contraire on emploie la Limaille de Cuivre, il n'en est pas de même; parceque l'Alkali volatil agit sur une partie du métal, & en tire la teinture. On a par conséquent alors de véritables *Fleurs de Sel Am-*

*moniac cuivreuses*: mais l'usage en est-il bien sûr, & la portion de ce métal dont on connoît les dangers, ne doit-elle pas en détourner? On a voulu faire passer cette composition pour une espèce de spécifique dans le scorbut, les écrouelles, & sur-tout dans l'Epilepsie. Nous donnerons dans le supplément la préparation du Sel anti-épileptique de M. Weisman, qui est aussi un Sel cuivreux. Il y a long-temps qu'on a recommandé les préparations de ce métal contre cette cruelle maladie. Les effets qu'elles ont pu quelquefois produire en qualité d'émétiques, en ont vrai-semblablement imposé. Mais n'a-t-on pas des moyens plus connus, & moins dangereux pour les produire?

*Les Fleurs martiales de Sel Ammoniac* participent des qualités des deux substances dont elles sont composées, & sont par conséquent résolatives & toniques astringentes. On les emploie dans la cachexie, le rachitis, les tumeurs œdémateuses, &c. Elles ont souvent alors le double avantage de procurer la diurèse, ou d'augmenter la transpiration, & de redonner aux viscères le ton qu'ils ont perdu. On associe aussi quelquefois ces *Fleurs* au Quinquina dans les fièvres intermittentes rebelles, sur-tout dans les fièvres quartes. Elles peuvent en effet par leur qualité saline résolutive, atténuer la viscosité des fluides, & remédier à la laxité des solides. Leur dose est depuis gr. iv. jusqu'à x, xv, ou xx.

(\*) Pag. 490 & suiv.